

un petit souvenir personnel dont Philibert sera le héros, pour la commodité du récit, pour obéir au mot de Pascal : « Le moi est haïssable. »

— Une Elphert avait de six à sept ans, et à cette époque, il fréquentait l'école primaire tenue par le digne et excellent père Simonnet (Dieu veuille avoir son âme). Un jour d'avril 1833 (sic) que cela me semble antédiluvien !, par un beau soleil qui avait engagé le bon père Simonnet à faire un petit bout de sieste vers trois heures de l'après-midi, et qui, par compensation, avait défilé la langue de Philibert et de trois ou quatre de ses acolytes, une conversation des plus intéressantes s'était engagée entre lesdits écoliers. Bien que nous ayons complètement oublié quelle était la question mise sur le tapis, nous croyons cependant pouvoir affirmer, la main sur la conscience, qu'elle était des plus étranges aux dix parties du discours.

Toutes. Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête, Puis rentrent dans leurs nids à rats, Puis ressortant, font quatre pas, Puis enfin se mettent en queue. Mais vous bien une autre fête!

Le pendu ressuscité. C'est exactement l'image de ce qui arriva dans cette mémorable circonstance à la conversation intime, commencée d'abord sur un ton bas et prudent, s'étant graduellement élevée jusqu'aux tons les plus hauts du diapason, lorsque notre Argus s'arracha brusquement à son marabout l'école.

« Philibert, qu'est-ce que le verbe? — Le verbe, m'sieu, lit l'étourdri pris au trébuchet, le verbe... » c'est un... substantif... qui s'accorde en genre et en nombre avec l'adverbe pour former un produit qu'on appelle to-fa.

Sur cette mirifique réponse, débitée avec un certain aplomb, Philibert reçut l'invitation de passer au cabinet noir qui faisait suite à la salle de classe. C'est dans ses flancs ténaïques qu'avait lieu les exécutions capitales; non pas que la tête fût en jeu: il ne s'agissait que des deux hémisphères qui s'arrondissent au sud du département du Bas-Rhin. C'est là que l'orage se concentra tout entier, sous la forme d'un martinet à dix-huit ficelles, manié par une main qui n'était pas légère, comme disait J.-J. Rousseau. Vous dépêcherez la colère et l'humiliation de Philibert est un effort qui défie toutes les imaginations. Tout en se frottant la partie foudroyée, il jura à voix basse, si la vengeance est douce aux dieux, jugez ce qu'elle doit être pour un écolier outrageusement fessé.

Les préparatifs prirent toute la soirée, toute la matinée du lendemain et tout l'intervalle qui s'écoula entre les deux classes. A une heure, Philibert arrive et se rend à sa place de l'air le plus riant du monde. Le bon père Simonnet s'applaudit d'avoir un élève si peu boudeur, si peu rancunier. Sur cette réflexion rassurante, il croit pouvoir échanger sa sésame assurément, l'exécution de la veille a jeté la terreur dans tous les esprits...

Bienôt on entend dans la classe, immobile et silencieuse, car tout le monde a le mot, un bourdonnement qui s'élève: c'est un *kanetton* qui se promène de là dans l'espace libre; le bruit augmente, redouble, c'est un autre *kanetton*, cinq, dix, quinze, vingt *kanettions* qui prennent également leurs ébats; enfin le bourdonnement, allant toujours crescendo, ressemble au roulement lointain du tonnerre; il y a la cinquante, cent, trois cents, cinq cents *kanettions* qui décrivent en l'air les arabesques les plus folles. Ils vont, viennent, se heurtent, s'entre-croisent, se bousculent, s'ébalissent, se relèvent, se précipitent contre les carreaux de la fenêtre soulevée, et les font vibrer sous leurs assauts. C'est une nuée, une bourrasque, une tempête; les *kanettions*, en bêtes intelligentes, fatigués d'un tel vacarme, avec leurs quatre ailes leur antennes déployées, que, n'ayant été le beau soleil, on se serait cru à un concert de sorcières à cheval sur leur manche à balai. Au milieu de ce tapage infernal, il n'y a pas de sommeil de juste qui puisse tonner, aussi le brave père Simonnet ne tarda-t-il pas à s'étrier les bras pour nous faire comprendre qu'il reprenait possession de sa conscience. Il était temps, car nous tournions à l'épilepsie. A l'aspect de ce débâcle, les deux classes se levèrent, et se dirigèrent à la bonne inspiration d'ouvrir la fenêtre, et aussitôt le torrent s'écoula en grondant; puis d'une voix furieuse, étranglée: « Qui est-ce qui a introduit ici toutes ces abominables béêtes? »

Point de réponse.

« Est-ce toi, Philibert? Oui c'est toi. — Non m'sieu; d'mandez à Xavier (horreur sur son propre fils). »

— Alors, ce ne peut être que toi, Xavier. — Non, p'pa, d'mandez à Philibert. — Jamais le père Simonnet ne put se dépitier de ce cercle vicieux. Il lui fallut passer l'éponge de l'amnistie sur la tête de tous les péchés mauvais sujets que ne parvenait pas toujours à discipliner son redoutable martinet. O bon, digne et excellent père Simonnet! si, du haut des cieux, vous demeurez actuelle, vous abaissez les yeux sur ces lignes où se trouve enfin révélé pour vous le secret du complot des *kanettions*, vous sourirez à cette confession tardive, et vous étendrez sur Philibert votre indulgente absolution, comme il vous pardonne lui-même les dégâts exercés dans le cabinet noir sur cette zone que vous connaissez si bien.

Qu'on vienne dire après cela que le *kanetton* n'est pas un insecte précieux pour l'écolier, et qu'on s'étonne encore de l'affinité réciproque qui les rapproche l'un de l'autre! Elle est plus évidente que toutes les combinaisons chimiques. Aussi, nous ne pouvons nous empêcher de déplorer en passant la cruauté de ces enfants qui, méconnaissant les véritables services qu'ils peuvent tirer du *kanetton*, ne savent que lui mutiler la patte en l'attachant à un fil, dans l'espoir de le faire voler sur l'air de la vieille chanson si connue, comme on excite la danse au son du violon:

Kanetton, vole, vole, vole; Tu n'as rien de l'école, Qu'm'a dit, si tu n'as volé, Qu'il te couperait la gorge...

Ah! par exemple, c'est bien de ces vers-là que Molière aurait dit: « La rime n'est pas riche, et le style en est vieux. »

Non, elle n'est pas riche; mais... elle est à son aise.

HANNETONIDE, s. f. (a-ne-to-ni-de; à asp. — rad. *kanetton*). Chim. Substance colorante fixe, existant, dans la proportion de plusieurs centigrammes, dans le *kanetton*: LA HANNETONIDE, qui varie du jaune de chrome au jaune d'or, suivant le degré d'humidité, a été découverte par M. Souplet.

HANNETONNAGE, s. m. (a-ne-to-na-je; à asp. — rad. *kanettonner*). Arboric. Action de *kanettonner*, de détruire les hannetons. **HANNETONNER**, v. a. ou tr. (a-ne-to-né; à asp. — rad. *kanetton*). Arboric. Secouer les arbres, pour en faire tomber les hannetons et les détruire: *HANNETONNER des frênes*.

HANNBAL, illustre général cartthaginois. V. ANNIBAL.

HANNIBALIS (Flavius Claudius), roi de Pont. V. ANNIBALIS.

HANNON s. m. (ann-non; à asp.). Moll. Nom vulgaire de plusieurs coquilles du genre pectonelle.

HANNON, nom de plusieurs généraux et amiraux cartthaginois, dont les plus remarquables sont les suivants:

HANNON, navigateur cartthaginois qui vivait à une époque incertaine. On possé de lui un *Périple* ou relation d'un voyage d'exploration sur la côte O. d'Afrique, qu'il exécuta l'an 1000 avant J.-C., suivant les uns, en 500, suivant d'autres. Cet ouvrage, écrit originairement en langue punique, ne nous est connu que par une traduction grecque, qui n'est peut-être qu'un extrait. V. ÉPIRILE.

HANNON, général cartthaginois, fils de ce Annibal qui fut tué en Sicile en 480 av. J.-C. Il fut chargé, avec ses frères Himilcon et Gison, du gouvernement de l'Espagne méridionale, fit une expédition en Lusitanie et força les peuples de cette contrée à faire avec Carthage un traité par lequel ils s'engageaient à fournir un contingent de 8,000 hommes, qui fut envoyé à l'armée de Sicile.

HANNON, général cartthaginois, mort vers 350 avant notre ère. Il fut mis à la tête d'une expédition envoyée contre Denys de Syracuse, devint un des plus riches et des plus puissants citoyens de Carthage, et forma le projet de renverser la république et de s'emparer du souverain pouvoir. Pour arriver à ce but, il résolut d'empoisonner les membres du sénat dans un festin; mais son odieux projet fut découvert. Il se retira alors dans une forteresse, réunit autour de lui 20,000 esclaves ou mercenaires, appela les Maures à la révolte et s'appretait à marcher sur Carthage, lorsqu'il tomba entre les mains des chefs du pouvoir qui le firent sauter en croix avec ses enfants et tous ses parots.

HANNON, général cartthaginois, mort en 309 avant J.-C. Il reçut avec Bomilcar le commandement d'une armée destinée à repousser Agathocle, tyran de Sicile, qui venait de débarquer près de Carthage, chargée d'arrêter à la tête du bataillon sacré, enfonça l'aile gauche et périt en combattant. Ses soldats battirent alors en retraite.

HANNON, général cartthaginois. Il vivait au sixième siècle avant notre ère. A l'appel d'une partie des Mamertins, il se rendit en Sicile avec une flotte et une armée, établit garnison dans Messine, reprit et battit dans un combat naval (544) le général C. Claudius, appelé aussi à Messine par le parti contraire, et qui,

ayant essayé de débarquer, fut battu et perdit son camp. Le lendemain, il fut vaincu et se rendit à la discrétion de ses vainqueurs. Claudius parvint cependant à débarquer et ouvrit avec les Mamertins une conférence à laquelle Hannon et l'imprudence d'assister, et où il fut trahis et arrêté par les Romains. On échangea de sa liberté, Hannon eut la faiblesse de livrer Messine au général ennemi. Il retourna alors à Carthage pour essayer de justifier sa conduite; mais le sénat indigné le condamna au supplice de la croix.

HANNON, général cartthaginois. Il fut envoyé avec Hiéron (264 av. J.-C.), pour reprendre la ville de Messine livrée à C. Claudius par cet autre Hannon dont nous venons de parler. Les chefs cartthaginois parvinrent à débarquer et commencèrent une sorte de blocus; mais un renfort conduit par Appius Claudius étant arrivé aux Romains, ils furent battus l'un après l'autre et obligés de se retirer dans la partie occidentale de l'île.

HANNON, dit l'Ancien, général cartthaginois. Il reçut l'ordre de secourir Annibal bloqué dans Agrigente (202 av. J.-C.), remporta d'abord quelques avantages, mais fut ensuite complètement battu et condamné à l'amende par le sénat de Carthage. Regulus et Manlius Vulso lui firent essayer une nouvelle défaite à la bataille navale d'Enome (256).

HANNON, amiral cartthaginois, mort vers 240 avant notre ère. Chargé de conduire une armée au secours d'Annibal, il fut vaincu par Barca, il rencontra près des Açores (241) la flotte romaine commandée par le consul Lutatius Catulus. Hannon essaya une défaite complète, eut 70 vaisseaux pris, 50 courtés, et se réfugia dans le port de Carthage. Son impopularité était telle, que le sénat dut lui associer ce dernier dans le commandement, lors de la guerre contre les mercenaires, où il avait commencé par se faire battre. Les désastres de ces deux chefs dans les plus graves embarras; le danger de la patrie les rapprocha pour un moment, et ils écrivèrent en fin les révoltes. L'incapacité militaire d'Hannon était, au reste, nourrie, mais il était le chef d'un parti puissant et le sénat pensait toute sa vie la plus haute influence dans la cité. Pendant la deuxième guerre punique, il s'opposa constamment à ce qu'on envoyât des secours à Annibal, et poursuivait jusqu'à la fin le rôle anti-romain que son état celui de son parti, il se fit le complaisant servile de la politique romaine dans l'affaire des empiétements de Masinissa sur le territoire cartthaginois.

HANNON, général cartthaginois. Il fut chargé par Annibal, se rendant en Italie, en 218 av. J.-C., de défendre l'Espagne contre les Romains. Attaqué par Cin. Scipion, près de la ville de Cissa, il fut complètement battu et tomba entre les mains du vainqueur.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, officier cartthaginois. Il fut chargé de la défense de Capoue par Annibal, en 212 av. J.-C. Bloqué avec Bostar dans cette ville, il ne put rompre les lignes des Romains, malgré des prodiges de valeur, et fut réduit par la famine à capituler.

HANNON, général cartthaginois. Il fut chargé, après la prise de Syracuse par les Romains, en 211 avant J.-C., d'empêcher ces derniers de défendre l'Espagne contre les Romains. Attaqué par Cin. Scipion, près de la ville de Cissa, il fut complètement battu et tomba entre les mains du vainqueur.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, officier cartthaginois. Il fut chargé de la défense de Capoue par Annibal, en 212 av. J.-C. Bloqué avec Bostar dans cette ville, il ne put rompre les lignes des Romains, malgré des prodiges de valeur, et fut réduit par la famine à capituler.

HANNON, général cartthaginois. Il fut chargé, après la prise de Syracuse par les Romains, en 211 avant J.-C., d'empêcher ces derniers de défendre l'Espagne contre les Romains. Attaqué par Cin. Scipion, près de la ville de Cissa, il fut complètement battu et tomba entre les mains du vainqueur.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, officier cartthaginois. Il fut chargé de la défense de Capoue par Annibal, en 212 av. J.-C. Bloqué avec Bostar dans cette ville, il ne put rompre les lignes des Romains, malgré des prodiges de valeur, et fut réduit par la famine à capituler.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thurium, et fut vaincu par Scipion l'ancien près de Bénévent (214), battu à son tour les troupes levées par L. Pomponius (213), éprouva des pertes graves en essayant d'amener à Capoue un grand convoi de vivres (212), mais repréna ce désastre par la conquête de Thurium. En 204, Hannon quitta l'Italie et alla prendre, à la place d'Asdrabal, le commandement de l'armée d'Afrique, qu'il remplit bientôt après à Annibal.

HANNON, général cartthaginois, fils de Bomilcar. Il vivait dans la seconde moitié du sixième siècle avant notre ère, accompagna en 540, en 538, Annibal, dont il fut un des meilleurs lieutenants, força le passage du Rhône, défendu par les Gaulois, prit part à la bataille de Cannes, fut battu par T. Sempronius Gracchus (216), s'empara de la ville de Thur